

## La bataille

Les tambours roulaient graves tandis que la garnison avançait lentement. Leur voix, sourde et grondante se propageait dans la petite plaine en s'accompagnant au vers joyeux des cornemuses. Ce contraste strident raillait les visages sombrés par l'anxiété en congédiant chaque tranquillité et en soulevant des peurs ataviques. Les points des baïonnettes hérissées, les soldats avançaient à leurs rangs pendant que la forme indistincte des canons commençait à se profiler de loin.

John se promenait à pas lent en se plaçant à l'unisson aux côtés des ses copains. Son cœur palpitait nerveusement en créant un étrange tremblement. Il n'avait jamais fait une bataille et il n'en était impatient en rien. Tandis que l'ardeur de l'accrochage poussait beaucoup de ses compagnons, l'incertitude demeurait en lui. Il faussait rechasser les anglais, défendre la terre. C'était le seul impératif, au moins le seul qu'on lui avait été donné, et lui, fils d'un pêcheur de l'île de Skye, avait dû obéir. L'enrôlement avait été rapide, le strict nécessaire pour manier le mousquet et toute de suite il se trouvait dans la mêlée.

L'uniforme mis à neuf, il observait satisfait son kilt en faisant attention à ne pas le friper. Il n'en avait jamais eu un jusqu'au présent et, à chaque tache de boue, son visage se tordait dans une grimace. C'était la seule chose qui lui pouvait plaire, ce très beau,

immaculé, *kilt*.

La petite plaine, colorée d'un froid vif, s'amoncelait des larmes fâchées du ciel qui, épaisses, se glissaient sur les visages des combattants. En fouettant sur les prés, la pluie dégageait une vapeur qui enveloppait la vallée d'un brouillard spectral.

Aux chaussures pétries de boue, il peinait à rester en équilibre tandis que les premières salves de canon tonnaient sinistres comme des tonnerres. L'horizon se teintait des vestes voyantes de sa Majesté, mais dans ses jeux ne demeurait que la mer et ses oreilles s'apaisaient au son bruyant du ressac. Comment-était belle cette mer à août, le soleil qui réfléchit les couloirs intenses des bateaux de pêche sur les mous miroirs d'eau. Comment-était doux le vacarme des mouettes quand le pont débordait de poisson. Qui sait s'il aurait vu de nouveau la tombée de la nuit, le soleil blessé au coucher du soleil qui flambait péniblement dans la nuit. C'était la guerre des messieurs et lui, qui n'était qu'un pion, se bougeait sur un échiquier qu'il ne connaissait pas.

Soudain, l'avancement crépitant des chevaux dépareillait la tenue apparente des rangs et, en un instant, le fracas des cimenterres résout dans la vallée. Tout à coup, chaque équilibre fut brisé et le magique enchantement disparaît derrière les premières taches de sang. Le souffle strident des canons peignit le ciel des boules lumineuses qui, en tombant la tête la première, projetaient des sombres ombres de mort.

Le commandant fit serrer les rangs dans l'attente de la prochaine sortie, John parvint à la hauteur de son copain, en empoignant, incrédule, le mousquet. Qui sait s'il aurait vu de nouveau la tombée de la nuit.

